

MA VIE DE CHRÉTIEN AU MILIEU DES MUSULMANS

par Djimet Sambo Florent



Chers amis, Il m'est très difficile d'exprimer mon témoignage en quelques lignes comme le demande Echo de Mongo. J'espère un jour publier le livre de ma vie pour communiquer avec vous tous la Grâce de Dieu qui m'a toujours accompagné et qui m'a permis de garder ma Foi dans mille difficultés. Je suis né à AB TOUYOUR vers 1970 de Sombo Tarmagala chef de terre et de Mantchele Bori, tous deux attachés au culte de la Margaï et convertis après moi au christianisme Bien qu'attachés à la religion ancestrale mes parents m'ont permis de suivre la catéchèse au village dès mon enfance. Etant le premier de ma classe et fort en lecture, le catéchiste me demanda de faire partie du groupe des lecteurs

du Dimanche et ceci me donna le gout de lire la Bible, un gout qui ne m'abandonnera jamais et qui nourrira ma Foi dans les moments où parents et amis musulmans feront tout leur possible pour me la faire abandonner. Je poursuivis mes études au lycée de Mongo grâce à l'Internat Saint Ignace qui m'accueillit. C'est là que j'ai reçu mon Baptême en 1987. Mais arrivé en 2e en 1989 je suis bloqué par manque de soutien, la guerre civile et la fermeture du second cycle de l'Internat. Ayant échoué dans une tentative d'entrer au petit séminaire de Pala je tirai la conclusion que Dieu m'appelait à lui rendre service à travers mon témoignage dans la vie civile. Diplômé de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Bailli en 1995, je suis embauché par le PSAP en 1997. Affecté dans le Salamat dans différentes localités de Aboudeya à Am Timam en passant par Haraze Mangain, je travaille actuellement à Am Timam et je rends service à la communauté catholique de cette localité.

Eh bien, mes chers amis, tout au long de ma vie, famille, amis et responsables locaux s'acharnèrent pour me convertir à l'Islam. En vain. Cet acharnement commença dès l'enfance. Au sein de ma propre famille, les oncles paternels musulmans qui m'ont adopté ont insisté pour que je devienne musulman comme eux. J'ai refusé de les écouter, ce qu'ils considèrent comme désobéissance à leur égard. Ils m'ont confié à un marabout pour soigner son cheval et lui rendre service. C'était hélas un charlatan que je dénonce aujourd'hui a tenté de plusieurs manières de me convaincre d'abandonner mon chemin du Christ sans y arriver. Il a alors rassuré mes oncles en leur disant qu'il allait me verser un verset du Coran dans ma bouillie. Ce qu'il fit mais par l'appui de mon protecteur Jésus Christ son action n'a eu aucun effet sur moi. Plus tard, à l'époque où j'étais secrétaire du chef de Canton Kenga d'Abtouyou, mon oncle paternel tenta

plusieurs fois de m'humilier en public en me disant : « Va faire tes ablutions pour prier à l'heure de la prière ». Il fut déçu car je lui répondais devant tous que « Non, j'ai déjà prié car , à tout moment je suis en prière mais pas publiquement. Je suis en contact avec mon Dieu, seul et dans la discrétion». A Abtouyou, certains musulmans sont venus avec des versets du Coran pour me convaincre mais je me désolais dans mon cœur en constatant qu'eux-mêmes lisaient avec une grande difficulté le Coran et ne le comprenaient pas. Je pouvais leur ajouter des détails sur le Coran parce que je l'ai lu traduit en Français. Ensuite, lorsque j'étais à l'école professionnelle de Bailli, très vite, j'ai préféré me rapprocher des étudiants « sudistes » car mes amis du Guéra me disaient sans cesse dans leurs groupes de causerie : « Est-ce que tu es Sara pour demeurer chrétien ? C'est la religion des Blancs.. .

Cependant, c'est au Salamat que les situations de vie les plus extraordinaires vont surgir. Dans le village de ma première affectation, le chef de village n'a pas partagé le repas avec moi une seule fois parce que j'étais chrétien. Et un marabout a tenté à plusieurs reprises de me convertir en disant qu'il allait écrire pour que je sois responsabilisé, que je serais aidé par la population dans mes travaux et qu'il me donnerait une femme. Ce à quoi j'ai répondu : « Mon frère, votre parole n'a pas de sens pour moi. Si toi ou la population, vous désirez m'aider, aidez-moi. Car je ne suis pas venu au nom de l'Eglise. Je suis affecté dans le cadre de service ONDR/PSAP pour vulgariser tout paysan... Je ne veux pas être responsabilisé très tôt, le moment viendra où Dieu me placera, par sa grâce dans un petit coin, juste pour gagner mon pain. Oui, me donner une femme, or ma foi ne me permet pas d'avoir deux ou plusieurs femmes pour être en déséquilibre ». Dans ce village, les gens m'ont écarté. Je ne pouvais pas manger avec eux. J'ai informé mes supérieurs de ces difficultés dans mes rapports mais ils n'en ont pas tenu compte. Par ailleurs, un jour, Satan a fait bouilloner mon cœur et j'ai convoité une fille jusqu'à demander sa main. Tous étaient d'accord, sauf son père qui voulait que je me convertisse. Mais je ne pouvais pas abandonner mon chemin à cause d'une fille. J'ai laissé tomber. Mais pour avoir eu cette intention satanique, je me suis abstenu des services à l'Eglise jusqu'à m'être confessé.

Mes frères et sœurs, chrétiens confirmés, baptisés ou catéchumènes, vivre sa vie chrétienne n'est pas chose facile. Mais je trouve que changer sa foi ou trahir le Christ est une faiblesse de notre part. Il faut tenir fermement à sa foi qui ressemble à l'œuf qui glisse facilement entre les mains lorsqu'il y a relâchement. Le Seigneur Jésus ne nous a-t-il pas dit : « Heureux serez-vous si l'on vous insulte, l'on vous persécute et l'on dit le faux témoignage sur vous à cause de moi. Rejoisissez-vous et soyez dans l'allégresse car votre récompense sera grande dans les cieux. » (Math. 5,1-12) ? Devant toute persécution, toute tentation, réfléchissons un instant et mettons-nous en contact avec notre Dieu. C'est Lui qui mettra dans notre bouche les réponses qu'il faut pour nous défendre, sans nous mettre en colère, des paroles de la Bible. Car nous qui avons embrassé la croix de Jésus, pouvons-nous encore perdre notre âme à cause du ventre, de la responsabilité, de la richesse, d'une femme, de l'honneur face à la honte des humiliations des

autres ? Moi, je réponds non, non et non. Moi, je préfère vivre chrétien pauvre, souvent humilié que d'être dans une autre religion bien riche, haut responsable car toute la beauté de cette terre appartient aux termites. Notre seule arme est le nom de Jésus, la prière, la persévérance, l'amour du prochain, le témoignage de Jésus aux autres qui le méconnaissent. Au nom de Jésus Christ, notre guide commun, je vous confie mon petit témoignage. Amen.

DJIMET SAMBO FLORENT